

LA REVUE DE L'ECRAN

**ORGANE
OFFICIEL**

de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques
de Marseille et de la
Région et de la Fédéra-
tion Régionale du Midi

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

N° 82

20 Août 1932

Après le succès
remporté par le

MADIAVOX CADET 1932

La Société MADIAVOX

présente

LE

MADIAVOX STANDARD

Appareil double, Type Professionnel

Prix : **36.000 francs**

en complet état de marche

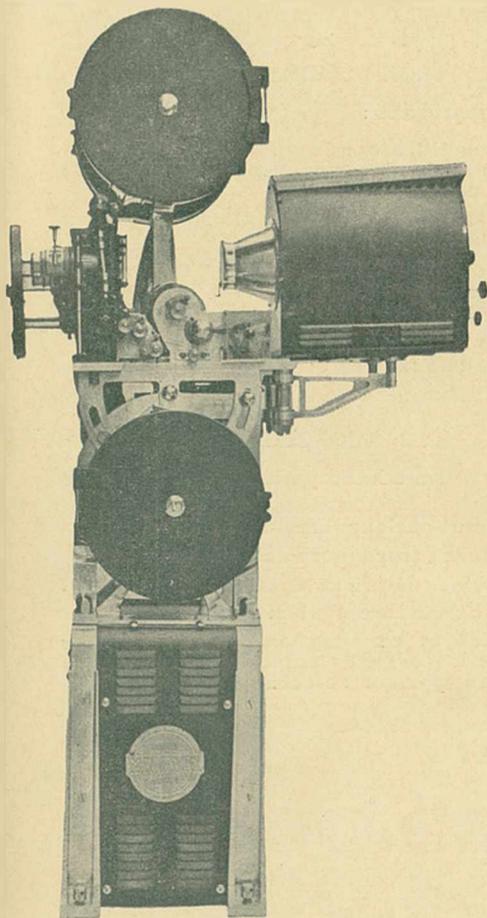
SE FAIT ÉGALEMENT EN TYPE PORTATIF

MADIAVOX STANDARD

est l'appareil qu'attendait la petite exploitation

DIRECTEURS ! Ne vous équipez pas sans l'avoir vu, et nous avoir consultés

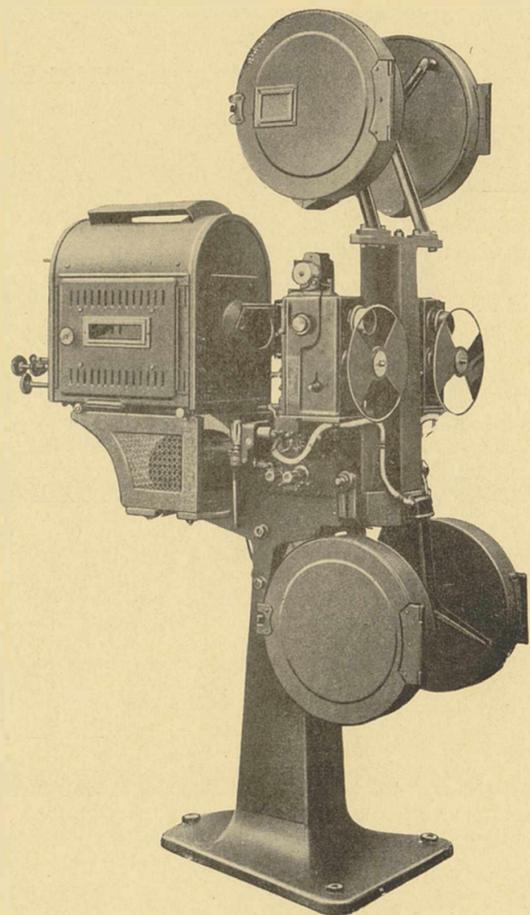
Bureaux : 1, Boulevard Garibaldi - Téléphone Colbert 72-24
Ateliers et Laboratoires : 12-14, Rue Saint-Lambert - Téléph. D. 58-21



"UNIVERSEL"

vous présente ses nouveaux postes sonores types C, D et E

dont voici les caractéristiques :



I. APPAREIL DOUBLE

comprenant :

1. Un pied de fonte sur lequel est articulée une platine supportant la partie mécanique.
2. Deux projecteurs (marque suivant type).
3. Deux objectifs extra-lumineux.
4. Une lanterne de grande dimension pouvant recevoir tous les modes d'éclairage courants.
5. Une lampe à arc à grand miroir ou un support de lampe à incandescence.
6. Deux lecteurs de son à dérouleur autonome et régulateur.
7. Deux lampes d'excitation.
8. Deux cellules photo électriques ultrasensibles.
9. Deux moteurs synchrones.
10. Deux jeux de carters pour bobines de 600 mètres.

II. RACK D'AMPLIFICATION

comprenant :

1. Un amplificateur de puissance et préampli combinés pouvant convenir à une salle de 1.000 places.
2. Alimentation totale sur alternatif (aucun accu ni pile).
3. Dispositifs de commande de contrôle et de protection (interrupteurs, volt-mètre, fusibles, démarreur, rhéostat d'excitation).
4. Prise de pick-up.
5. Un jeu de lampes et valve.

III. ACCESSOIRES

1. Un puissant haut parleur dynamique de scène.
2. Un haut-parleur témoin de cabine.
3. Un écran transonore de 5 m. sur 4 m.
4. 9 bobines de 600 m. dont une démontable.
5. Une enrouleuse double.
6. Câbles et canalisations complètes pour relier les organes entre eux et la cabine au haut-parleur de scène.

Prix de l'équipement complet :

TYPE C. : avec projecteur SEPIO B. A. G. : **29.000 fr.**
TYPE D. : avec projecteur MIP P. C. S. : **34.000 fr.**
TYPE E. : avec projecteur MIP Grande Croix : **39.000 fr.**

Société des Appareils Sonores "UNIVERSEL", 70, Rue de l'Aqueduc - PARIS

Agent pour la Région : A. PERDIKI, 105, La Canebière, 105 - MARSEILLE



"La Revue de l'Écran" est adressée à tous les Directeurs de Cinémas de la Région du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

ORGANE OFFICIEL

de l'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Marseille et de la Région et de la Fédération Régionale du Midi

LOUIS DELLUC

De récentes conversations cinématographiques nous ont permis de constater, avec peine, combien l'oubli tombe vite sur ceux qui furent les précurseurs ou les guides de cet art arrivé aujourd'hui à un rayonnement prodigieux. Ceux-ci n'ont pas su garder dans leur mémoire le souvenir des artisans d'hier; ceux-là, trop jeunes sans doute, ne les ont pas connus. Aux uns et aux autres, rappeler l'œuvre des disparus est la plus louable des tâches, et comme le nom de Delluc nous semble éveiller, à cette heure, le moins d'échos dans les esprits, redisons simplement ce que nous avons tracé, il y a quelques années, à l'occasion d'un anniversaire de sa mort, survenue en 1924.

Il faut toujours le recul du temps pour juger un homme à sa juste valeur, pour bien discerner les actes de sa vie, leur portée et leur signification véritable. Vivant, il subit la critique. Mort, on se recueille devant sa mémoire et on se pénètre de son esprit.

Celui de Delluc fut d'un rare essence cinématographique. Il n'en est peut-être aucun qui ait senti comme lui la vérité et la force qui peuvent s'inscrire sur la pellicule et se soit employé, avec autant de conviction, de netteté et de talent, à les faire jaillir.

Delluc fut et demeurera un précurseur admirable.

A l'heure où l'écran tâtonnait encore, à la recherche d'une formule personnelle, en brisant la gangue de ses jeunes années, il fut celui qui dès les premiers grands films américains, sut dégager les données nouvelles qui allaient permettre son véritable épanouissement, et lutta courageusement pour les faire triompher.

Critique sûr, lucide, servi par une plume inoubliablement incisive et savoureuse, ses jugements étaient sans appel. Scénariste, réalisateur, il dota le film français d'essais qui doivent être considérés comme des modèles du genre : *La Fête espagnole* (réalisé par Germaine Dulac), *Le Silence*, *Pièvre*, *L'Inondation*, et surtout *La Femme de nulle part*, un chef-d'œuvre.

Delluc pensait et voyait cinématographiquement. La structure de ses scénarii (cf. *Drames de Cinéma*) est remarquablement convaincante, ainsi que le style de ses romans. Il fut mieux que l'avant-garde : il fut l'éclaircieur marchant droit à son but, seul, sans éclat, sans snobisme. Il avait la foi, — une foi ardente. Il préconisa tout ce que nous avons vu se réaliser au cours de ces dernières années, et ce qui est encore en force latente dans les films d'aujourd'hui et ne s'affirmera que demain.

Où serait allé le Cinéma français si Delluc n'avait été là pour l'éveiller de sa torpeur, le cingler et lui donner une impulsion nouvelle ?

Louis Delluc était né pour le Cinéma.

Peu le servirent aussi bien que lui.

Nul n'a été plus pénétrant dans ses jugements et ses œuvres. Il a laissé son empreinte au tournant décisif du Septième Art. Il s'y est consacré noblement avec sa vive intelligence.

Et il fut pour Charles Chaplin l'analyste le plus subtil et le plus sagement enthousiaste.

Le souvenir de Louis Delluc doit toujours demeurer en nous.

GEORGES VIAL.

AFFICHES 60x80

AFFICHETTES □

PROSPECTUS □□

REPIQUAGES □□

BANDES □□□□

PASSE PARTOUT

CARTES A □□□

□ TARIF RÉDUIT

imprimerie ◦ ◦
cinématographique

49, Rue Edmond-Rostand - Marseille

Téléphone Dragon 64.08

□ CARTES DE □

PRÉSENTATION

PROGRAMMES

CARNETS DE □□

□□□ CONTRATS

LETTRES □□□□

FACTURES □□□

ENVELOPPES □□

ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉÂTRES
CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION
" MUTUELLE DU SPECTACLE "

SIÈGE SOCIAL : 7, Rue Venture, au 2^m - MARSEILLE

CONSEILLERS JUDICIAIRES :

Paul COSTE

Avocat

11 a, Rue Haxo - Tél. D. 61-16

H. JACQUIER

Avoué

58, Rue Montgrand - Tél. D. 13-08

ASSURANCES :

G. DE LESTAPIS

Inspecteur Régional

81, Rue Paradis

CONSEILLER FISCAL :

M. Henri CALAS

Contentieux Fiscal

71, Allées Léon-Gambetta

Toutes correspondances doivent être adressées à M. Fougeret, président, soit au siège : 7, Rue Venture où une permanence se tient chaque Mercredi de 5 h. à 6 h., soit à son domicile 25, Rue de la Palud. Joindre à toute demande de renseignements un timbre pour réponse.

REUNION HEBDOMADAIRE
DU MERCREDI 20 JUILLET 1932

Après appel nominal, la séance est ouverte sous la présidence de M. Fougeret.

Le secrétaire général donne lecture du procès-verbal de la séance précédente, qui est adopté à l'unanimité.

Le président donne connaissance à l'assemblée d'une lettre circulaire adressée par M. Lassiez, relative au contingentement de films. L'on procède ensuite à l'expédition des affaires courantes.

M. Langier informe tous les directeurs que le premier départ de la colonie de vacances de la Mutuelle du Spectacle aura lieu le lundi 25 juillet, à 15 heures.

En fin de séance, il est décidé que par suite des vacances et de la saison chaude, la prochaine réunion aura lieu le mercredi 14 septembre, à 17 heures, au siège social.

La séance est levée à 19 heures.

QUESTIONS FISCALES

La loi de finances du 31 mars 1932

Bénéfices industriels et commerciaux

Décès de l'exploitant

Jusqu'à ce jour, les bénéfices industriels ou commerciaux réalisés par un exploitant pendant la période courue depuis le 1^{er} janvier de l'année jusqu'au jour de son décès échappaient à l'impôt. Les héritiers avaient seulement à payer l'impôt pour la période postérieure au décès.

L'article 7 de la nouvelle loi oblige les héritiers à souscrire la déclaration des bénéfices commerciaux réalisés par le décédé et à fournir les renseignements nécessaires pour l'établissement de l'impôt dans un délai de dix mois de la date du décès.

M. J.-M. RENAÏTOUR

VISITE LES STUDIOS PARAMOUNT
D'HOLLYWOOD

Le jeune et actif Conseiller Général de l'Yonne, député-maire d'Auxerre et grand ami du cinéma, Jean-Michel Renaïtour, a accompagné l'équipe olympique française à Los Angeles. Il a profité de son séjour en Californie pour se rendre aux studios Paramount d'Hollywood, où tout ce qui est français est toujours accueilli à bras ouverts.

M. Renaïtour a été reçu par MM. Emanuel Cohen, qui dirige la production au West Coast Studio, et Sam Katz, vice-président de la Paramount Publix Corporation. Un lunch, auquel assistaient les représentants des principaux services des Studios, ainsi que

LES COLONIES DE VACANCES DE LA MUTUELLE



Ainsi qu'il est dit ci-contre, le premier départ d'enfants pour les Colonies de Vacances de la Mutuelle du Spectacle, a eu lieu le 25 Juillet. Notre photo a été prise peu avant le départ du Car qui doit conduire à la montagne les fillettes du personnel des salles et des agences de location.

Claudette Colbert et Adolphe Menjou, représentant les artistes, fut servi au restaurant des studios.

Les importantes productions en cours donneront au distingué visiteur de France l'occasion d'observer le studio dans toute son activité. Le jour de la visite de M. Renaïtour il n'y avait pas moins de quatorze films en cours de réalisation.

Depuis le nouveau film de Cecil B. de Mille sur l'ancienne Rome : *The Sign of the Cross*, jusqu'à la nouvelle comédie d'Harold Lloyd : *Movie Crazy*, le « programme du jour » présentait tous les éléments d'une grande diversité.

Love me to Night, avec Maurice Chevalier et Jeanette Mac Donald ; *The Blonde Venus*, avec Marlène Dietrich ; *Farewell to Arms*,

où jouent Gary Cooper et Helen Hayes ; la nouvelle production de Ernst Lubitsch : *Honest Funder*, avec Miriam Hopkins et Herbert Marshall ; *Horsefeathers*, avec les quatre frères Marx ; deux comédies musicales : *The Big Broadcast* et *The Phantom President* ; *Crazy as Hell*, une farce mystérieuse ; *Night after Night*, avec George Raft et Nancy Carroll ; *Devil and the Deep*, avec Tallulah Bankhead ; *The Night of June 13th*, avec Clive Brook et Frances Dee et 70.000 *Witnesses*, histoire mystérieuse de football.

La visite de M. Renaïtour, à Paramount était la première visite officielle que faisait notre sportif parlementaire à un studio d'Hollywood.

LES PRÉSENTATIONS

S. A. F. des Films Paramount
SHANGHAI-EXPRESS

APERÇU GENERAL. — Un film de Von Sternberg, interprété par Marlène Dietrich, ne peut, par définition, nous laisser indifférents. Celui-ci, qui joint à des qualités de technique et d'interprétation acquises d'avance, des qualités d'intérêt et d'émotion incontestables, doit, ainsi que l'a déjà prouvé sa brillante carrière au Pathé-Palace, connaître partout un gros succès.

RESUME. — Parmi les personnages fort divers qui ont pris l'express de Pékin à Shanghai, se trouve une belle créature à la vie aventureuse et au passé mystérieux, connue sous le nom de Shanghai-Lily. Le docteur militaire Donald Harvey reconnaît en elle une femme qu'il aime follement, Madeleine. Tous deux ne se sont pas oubliés, et malgré l'abîme qui paraît les séparer, le passé va remonter. Mais le train est arrêté par les révoltés chinois. Un personnage énigmatique, Chang, qui voyageait dans l'express, est leur chef ; il arrête comme otage Harvey, qu'il ne rendra que contre libération de son lieutenant, arrêté par les chinois. Mais, pour défendre Shanghai-Lily en butte aux avances de Chang, Donald assume à demi le général. Celui-ci, pour se venger, décide de ne libérer le docteur qu'après l'avoir rendu aveugle. Pour sauver celle qu'elle aime, Madeleine se dévoue et promet à Chang de rester avec lui s'il épargne Donald. Mais une jeune Chinoise, qui accompagnait Shanghai-Lily et qui a été déshonorée par Chang, tue celui-ci d'un coup de poignard au moment où le train doit repartir. Il ne reste plus qu'à fuir : le docteur emmène Madeleine, après une scène particulièrement dramatique. Et Donald, qui aura enfin compris la grandeur de cette femme dont il a tant douté, ne la laissera pas retourner à son ancienne vie d'aventures.

TECHNIQUE. — Joseph Von Sternberg a su donner le maximum de vie et d'émotion à l'action tragique qui se déroule depuis l'arrêt du train par les révoltés jusqu'à sa libération. Mais que dire de la maîtrise avec laquelle il a traité les scènes qui suivent, combien plus dramatiques, au cours desquelles deux êtres luttent pour leur avenir, pour leur bonheur. Ces dernières scènes dégagent une émotion poignante, jusqu'au dénouement heureux que l'on n'osait plus souhaiter. Et quelle adresse dans la reconstitution du décor, des intérieurs chinois, et dans l'exposé des menus faits réjouissants qui tempèrent de temps à autre l'atmosphère lourde de ce drame. Belles prises de vues, très bonnes photos.

INTERPRÉTATION. — Que dire sur Marlène Dietrich qui n'aît déjà été dit ? Cette femme étonnante, toujours pareille et toujours diverse, défie le critique que n'aveugle pas la prétention. Il faut avoir vu *Shanghai-Express* pour comprendre ce qu'elle est parvenue à tirer du rôle de Shanghai Lily. Clive Brook, toujours plein de cette nonchalance altière et désabusée, personnage presque aussi énigmatique et inquiétant que Marlène, forme avec celle-ci un de ces couples si

rare dans le cinéma devra conserver longtemps le souvenir. Le rôle de Chang, tout de finesse et de souplesse, est enlevé par cet acteur prodigieux qu'est Warner Oland, dont il ne nous souvient pas d'avoir vu depuis tant d'années une seule création médiocre. Les autres rôles sont tenus avec une homogénéité louable, par Anna May Wong, Eugène Pallette, Gustav Von Seyffertitz, et d'autres dont notre mémoire n'a pas retenu le nom. A. de MASINI.

" LA PERLE "

APERÇU GENERAL. — Voici une plaisante comédie qui exploite une idée assez originale pour en extraire des situations fort amusantes, mises en valeur par d'adroits interprètes.

RESUME. — Jacques Surville est vendeur chez un riche bijoutier, M. Silderberg, dont il a l'audace de courtiser la fille, la jolie Suzanne. C'est un piètre employé qui se sent l'étoffe d'un auteur dramatique et qui passe son temps à pondre, sans succès, hélas ! de nombreux manuscrits. Par son associé, M. Silderberg apprend un jour que Jacques fait des promenades en auto avec sa fille. Outre, il administre à son employé un si magistral coup de pied quelque part, que celui-ci, en train d'épousseter la vitrine, avale une perle de trois millions confiée à condition au bijoutier. Catastrophe d'autant plus grande que le courtier propriétaire du bijou vient précisément de trouver acquéreur et qu'il entend rentrer sur le champ en possession de la perle. Celle-ci s'est sournoisement logée dans l'appendice de Jacques et, seule, une opération permettrait de la reconquérir. Ce à quoi Jacques se refuse obstinément, sachant fort bien que nulle loi ne peut le contraindre à se faire ouvrir le ventre. M. Silderberg monte alors une garde jalouse auprès de son employé qui exploite sans vergogne la situation. Cette aventure lui a valu, par la presse, la célébrité. « L'homme qui a quelque chose dans le ventre » peut enfin placer ses manuscrits... Fort de sa puissance, Jacques tente alors un adroit chantage auprès de M. Silderberg qui, pour y échapper, lui accorde la main de sa fille. Il ne reste plus à Jacques qu'à tirer de son gousset la perle qu'il n'avait jamais avalée, cette histoire ayant été habilement montée par lui pour arriver à ses fins.

TECHNIQUE. — C'est un sujet facile que René Guissart, sur un scénario d'Yves Mirande, a traité d'agréable manière, lui inculquant un mouvement de bon aloi, où la fantaisie règne en maîtresse et nous divertit sans effort. Le film a assez de souplesse et sa facture est assez habile pour le dégager suffisamment de la formule théâtrale dans laquelle le parlant traîne si longtemps. La technique n'est pas prétentieuse, mais s'adapte fort bien à l'esprit de la comédie et la plupart des scènes s'enchaînent très heureusement, tandis que deux numéros musicaux, parfaitement réglés, apportent leur note originale et moderne.

INTERPRÉTATION. — Robert Arnoux assume le premier rôle de cette comédie et

s'en acquitte au mieux : sa fantaisie est naturelle, son jeu ne manque pas d'esprit. André Berley a toujours cette rondeur et cette simplicité que nous goûtons si vivement en lui. Suzy Vernon, fort gracieuse, défend bien son personnage, tandis que Edwige Feuillère, Armand Lurville et Paule Andral complètent correctement cette distribution.

" UNE ETOILE DISPARAIT "

APERÇU GENERAL. — Bonne production dramatique où les deux éléments du tragique et de l'humour sont mêlés sans heurt et sans outrance assurant à cette production un habile intérêt.

RESUME. — Liane Baxter, star de cinéma, a connu bien des aventures sentimentales. En ce moment, ses infidélités ont suscité tant de jalousie qu'elle a été, à trois reprises, menacée de mort par trois hommes différents. Un jour, en tournant une scène d'une nouvelle production dont elle est la vedette, elle tombe tout à coup inanimée sur le sol. Le docteur du studio ne peut que constater sa mort, due à un empoisonnement. L'inspecteur de police chargé de l'enquête, n'a rien d'un habile détective. Ses naïves méthodes de déduction lui font, tour à tour, soupçonner tous les camarades de Liane Baxter qui assistaient à la scène tragique et il arrête finalement le jeune premier de la troupe. Cette suprême gaffe aurait de fâcheuses conséquences si la secrétaire de Liane, qui aime le jeune premier et qui fait preuve d'un véritable esprit policier, n'avait l'idée d'une curieuse reconstitution du crime. C'est un véritable coup de théâtre amenant l'arrestation du meurtrier.

TECHNIQUE. — En dehors de l'intérêt que l'on prend à pénétrer ici, le monde des studios (ceux de Paramount, à Saint-Maurice) et à s'initier à la réalisation toujours si captivante d'un film, cette production, sans relever directement du roman policier, le cotoie cependant d'assez près pour fournir un neud dramatique mystérieux qui aiguise la curiosité du spectateur. Certes, cela n'est pas traité suivant les données du parfait détective et la méthode du bénévole inspecteur est d'une puérilité réjouissante. C'est cependant cette forme d'une douce fantaisie que Robert Villers a voulu donner à son film, sans fausser pour cela le côté dramatique, et nous devons reconnaître que la formule est très réussie. Au lieu d'une œuvre délibérément tragique ou d'une farce poussée, la production s'équilibre parfaitement à un juste milieu, avec adresse et sans faute de goût. Réussite très méritoire que tous les spectateurs goûteront certainement.

INTERPRÉTATION. — Suzy Vernon dans un rôle très intéressant ; Constant Rémy, sobre comme à l'accoutumée ; Edith Méra, Rol-la Norman, Marcel Vallée, Dréan sont les excellents interprètes de ce film, auxquels il faut ajouter une figuration de marque qui comprend entre autres, Henry Garat, Madeleine Renaud, Meg Lemonnier, Saint-Granier, Marie Glory, Noël-Noël, Robert Arnoux et Madeleine Guitty. Georges VIAL.

COURRIER DES STUDIOS

PATHE-NATAN

Léonce Perret a achevé la réalisation de *Enlevez-moi !*

Robert Villers a également terminé *La merveilleuse journée*.

Pierre Colombier enregistre les dernières prises de vues de *Sa meilleure cliente*.

Alexandre Ryder termine le découpage de *L'Âne de Buridan*, où René Lefebvre tiendra la vedette.

Raymond Bernard et André Lang, de leur côté, ont achevé le découpage de la première partie des *Misérables*, de Victor Hugo, qui seront réalisés en trois films. Les premiers tours de manivelle auront lieu à la fin du mois. Gabriel Gabrio incarnera Jean Valjean et Charles Vanel, Javert.

Maurice Tourneur est à pied d'œuvre pour l'adaptation des *Deux Orphelins*.

PARAMOUNT

Pour *La Belle Marinière*, Harry Lachman a tourné de pittoresques extérieurs dans les Flandres. On sait que Madeleine Renaud est la vedette de cette production.

Karel Anton a terminé *Le cercle vicieux* qui prend pour titre définitif : *Trois points, c'est tout*. On procède au montage de ce film.

Max de Vaucorbeil poursuit la réalisation d'*Une faible femme*, avec Meg Lemonnier, André Lugnet et Pierre de Guingand.

G.F.F.A.

Les prises de vues de *Un homme heureux* sont terminées. Antonin Bideau va effectuer le montage de sa production.

Sous la direction de Léon Poirier, Robert Bibal va tourner *Chouchou poids plume*, dont une première version muette fut donnée voici quelques années. (Film Léon Poirier).

G.F.F.A. prépare l'adaptation d'une opérette allemande : *Fraulein falsch Verbunden*.

VANDAL-DELAC

Julien Duvivier vient de tourner en Corréze les extérieurs de *Poil de Carotte*. La distribution complète de ce film comprend Harry Baur, Catherine Fonteney, Christiane

d'Or, Simone Aubry, Max Fromiot et le petit Robert Lynen.

HAIK

On poursuit les prises de vues de *Money for nothing*, le film de Monty Banks. Aux côtés de Max Dearly, Rachel Devirys tiendra un rôle important dans cette production.

OSSO

Carmine Gallone achève la réalisation du *Roi des Palaces*.

Max de Noufeld a terminé *Une jeune fille et un million*.

Paul Nivoix effectue l'adaptation de *Scampolo*, qui sera édité sous le titre : *Un peu d'amour*. Interprètes désignés : Magdelaine Ozeray, Marcel André et Etchepeare.

BRAUNBERGER-RICHEBE

Marc Allegret travaille au montage de *Fanny*.

U. F. A.

Le montage de *Rêve blond* est terminé.

Les films suivants sont achevés : *La belle aventure*, de G. Stapenhorst, avec Kate de Nagy, Jean Poirier et Lucien Baroux; *Stupéfiants*, avec Jean Murat et Danièle Paron; *Rivaux de la piste*, de Serge de Poligny, avec Albert Préjean.

Les principaux rôles de *J. F. 1 ne répond pas* sont confiés à Charles Boyer et Jean Murat.

SYNCO-CINE

C. F. Tavano a terminé *Le billet de logement*.

Gaston Ravel et Tony Lekain ont aussi achevé *Monsieur de Pourcauguac* (Star-Film).

MERIC

Jean Hémarc tourne *Paris-Soleil*, de Michel Mouguet, avec Pizella, Alida Rouffe, Fortuné aîné, Jane Marny, Claude Dauphin, Janine Guise et Marcel Simon.

Il tournera ensuite *Toine*, avec Andrex, Nitta-Jo, Alida Rouffe et Fortuné aîné.

COMPTOIR FRANÇAIS CINEMATOGRAPHIQUE

Alexis Granowsky commence, à Nice, les extérieurs du *Roi Pausole*.

C'est G.-W. Pabst qui mettra à l'écran *Don Quichotte*, incarné par Fédor Chaliapine.

R.B.J. FILMS

On a terminé *Les deux « Monsieur » de Madame*.

FILMS DE FRANCE

André Berthomieu poursuit la réalisation du *Crime du Bouif*, avec la distribution déjà signalée et à laquelle il faut ajouter Henry Houry et Mady Berry.

DIAMANT-BERGER

Voici la distribution à peu près complète des *Trois Mousquetaires* : Aimé Simon-Girard (d'Artagnan), Edith Méra (Milady de Winter), Blanche Montel (Mme Bonacieux), Harry Baur (capitaine de Tréville), Samson Fainsilber (cardinal de Richelieu), Henri Rollan (Athos), Thomy Bourdelle (Porthos), Paul Colline (Planchet), Serjius (Mousqueton), Hiéronymus (Bazin).

M. J. FILMS

Pour *Violettes Impériales*, Henry Roussel a fixé l'interprétation suivante : Raquel Meller, Suzanne Bianchetti, Paule Andral, Pierre Juvenet, Sam Martin et Georges Péclet.

CINEDIS

Abel Gance a terminé *Mater Dolorosa*, avec Line Noro, Jean Galland, Samson Faindilber, Gaston Dubose et la petite Gaby Triquet.

LUNA-FILM

Sous la direction artistique de M. Hourvitch, le metteur en scène Selpin procède à la réalisation d'*Antoinette*, comédie musicale interprétée par Armand Bernard, Jeanne Boitel, Nadine Picard, Rolla Norman, Pierre Magnier, Jacques Varennes et Georgé.

REINGOLD ET LAFITE

Jean Choux a terminé la réalisation du *Mariage de Mlle Beulemans*.

NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES du 20 Août au 5 Septembre

FOLIES DRAMATIQUES. — *Mon amant l'assassin*.

GAUMONT-PALACE. — Changement chaque jour.

AUBERT-PALACE. — *L'amour en vitesse*.

CAMEO. — *La folle nuit*.

GAUMONT-THEATRE. — *Ombres des bas-fonds*.

ARTISTIC. — *A nous la liberté*.

PALAIS ROCHECHOUART. — *Le dernier choc*.

TIVOLI-CINEMA. — *Le dernier choc*.

VOLTAIRE PALACE. — *Quand te tues-tu ?*

MADELEINE. — *Fascination*.

OLYMPIA. — *Coup de feu à Vaucluse*.

PAGODE. — *Sur le pavé de Berlin*.

PALACE. — *Danseuses pour Buenos-Ayres*.

MARIVAUX. — *Le nudé et la chair*.

IMPERIAL. — *Le roi du cirage*.

MOULIN ROUGE. — *Monsieur Albert*.

ROYAL PATHE. — *Coup de feu à Vaucluse*.

OMNIA-PATHE. — *Shanghai-Express*.

VICTOR-HUGO. — *La nuit du carrefour*.

MIRACLES. — *L'Atlantide* (de Pabst).

AGRICULTEURS. — *Scarface*.

APOLLO. — *Frankenstein*.

CAPUCINES. — *Jean de la Lune*.

CHAMPS-ELYSEES. — *L'homme que j'ai tué*.

COLISEE. — *La petite amie de Sa Majesté*.

PARAMOUNT. — *Criez-le sur les toits*.

PIGALLE. — *La fille du désert*.

STUDIO-ETOILE. — *Emile et les détectives*.

URSULINES. — *Le Maudit*.

LES FILMS NOUVEAUX

" FASCINATION "

Film américain de la M.G.M., réalisé par Clarence Brown.

Un drame nous montrant l'arrivée au faite de la richesse d'une petite ouvrière d'usine.

ÉLECTRICITÉ-CINEMA

Fournitures Générales
Installations — Réparations
pour CINEMAS

Etab^{ts} J. VIAL

33, Rue Saint-Bazile
MARSEILLE

Charbons " CONRADTY "

Agent Exclusif Sud-Est : ERNEMANN

Téléphone M. 7-17

Sa beauté et sa chance lui permettent de rencontrer sur sa route un homme du monde, avocat de talent. Elle devient son amie, d'abord par intérêt, puis se met à l'aimer éperdument. Elle se sacrifie pour lui, et comme dans tout film qui se respecte, se fait épouser. Il y aurait beaucoup à dire de cette production. Quelques invraisemblances sautent aux yeux, mais la mise en scène est tellement bien réalisée et surtout le talent de Joan Crawford et de Clark Gable est si net, si empreint de réalisme, de vérité, que nous sommes obligés de négliger les petites fautes et d'applaudir l'ensemble. Le doublage est bien réussi et le tout forme un bon film moyen.

" LA LUMIERE BLEUE "

Arnold Fanck, le réalisateur de la *Montagne sacrée*, et de *Tempête sur le Mont Blanc*, films classés parmi les meilleurs, présente cette semaine au Marivaux de Paris, sa nouvelle production, *La lumière bleue*. C'est l'histoire d'une légende des Alpes Dolomites. Une grotte remplie de cristaux précieux, où la lune se reflète, tout au sommet de la montagne, produit une lueur étrange qui attire les paysans du petit village voisin. Malheureusement chaque tentative pour s'en emparer se termine par un échec et souvent une mort. Les villageois exaspérés font retomber leur colère sur une jeune fille d'allure mystérieuse qui vit sur les hauts plateaux au milieu des pâturages. Prise pour une sorcière, elle va être lapidée, quand au moment où elle est rejointe par la populace, un peintre étranger la sauve. Par la suite, la sauvageonne s'apprivoise et un tendre lien ne tarde pas à la lier à son sauveur. Ensemble ils excursionnent en montagne. Un jour le peintre la suit sans qu'elle s'en aperçoive et il découvre le secret de la caverne aux pierres précieuses. De retour au village, l'artiste s'empresse de faire connaître la nouvelle aux habitants et bientôt la grotte se trouve dépourvue de son trésor. De désespoir, la jeune fille se laisse glisser du haut des rochers et se tue.

Nous n'avons jamais vu d'aussi beaux panoramas de montagnes, c'est tout simplement merveilleux, et sans être photographe, chacun pourra apprécier les magnifiques couchers de soleil, levers de lune, la formation des nuages, les précipices insondables, que l'on franchit... de son fauteuil, en un clin d'œil. L'interprétation de Lena Riefenstahl est excellente. Une bonne musique accompagne ce film et le classe parmi les meilleurs documentaires romancés que nous ayons jamais vus.

" RASPOUTINE "

Présenté par Osso. Réalisation d'Adolphe Trotz. Version française sous la direction de Raphaël Epstein. Texte français de Pierre Lazareff.

Revoici à l'écran la personnalité historique fin sans scrupules, charlatan religieux, cy-

nique sans vergogne qui, par une sorte d'irrésistible puissance magnétique, tient, pour le malheur du Tzar, trop longtemps le sceptre de la Russie. On comprend l'attrait d'une aussi dramatique figure pour un metteur en scène et surtout pour un artiste d'un style aussi évocateur que Conrad Veidt.

Il a, en effet, créé de Raspoutine une image qui évoque avec une remarquable intensité, les effets de la néfaste omnipotence du moine sans pudeur adonné à l'alcool et à ses plus basses passions. En dépit d'une entrée en matière un peu lente, l'intérêt dramatique du film ne cesse de grandir jusqu'à la fin et atteint son sommet dans les scènes angoissantes de l'assassinat.

En dehors du début et des vues de neige un peu grises, la photographie est très belle et souvent remarquable, par exemple celle de la guérison du Tsarevitch.

Les effets sonores ont été judicieusement utilisés. L'idée de la toute puissance conquise par Raspoutine est imposée au spectateur par le seul bruit pesant et impérieux de ses pas. Le progrès incessant et rapide de sa renommée, — c'est son nom prononcé au téléphone, son nom dans les mille bouches de foule, son nom dans le chant bourdonnant des cloches sur la ville. Le spectateur est enveloppé dans cette rumeur sonore obsédante. Mais c'est surtout dans le drame du traquenard et de l'assassinat que Conrad Veidt est l'acteur admirable que nous connaissons bien. Son masque fortement marqué, ses yeux si ardents et si durs à la fois dans leur fixité, composent dans leur véhémence une image si passionnément mystique que l'on pourrait accuser Conrad Veidt de rendre le pitoyable héros du film trop sympathique. Défaut d'interprétation peut-être, mais admirable extériorisation. Malheureusement nous avons constaté que l'adaptation historique laissait un peu à désirer. Il semble que l'on ait oublié que, vers la fin de son règne, Raspoutine couvait la Révolution. La débâcle se mettait dans les rangs des troupes du front, minées par une savante propagande. Bientôt allait se lever sur la Russie, une ère nouvelle, qui balayerait comme fétus de paille, grands et puissants. Le monde étonné, allait contempler la plus formidable expérience de son Histoire.

R. DASSONVILLE.

60% D'ÉCONOMIE
sur le CHARBON

GRACE AU
Chauffage Central
au MAZOUT

- Installation garantie -
Nombreuses références

E^{ts} J. MOUROUX

201, Rue de Rome - MARSEILLE - Tél. C. 55-44
Devis gratuit sur demande
Installation à crédit de 6 à 18 mois

GRANET-RAVAN

SERVICE EXTRA RAPIDE PARI-MARSEILLE EN 12 HEURES

TRANSPORTS DIRECTS PAR BAGAGES ACCOMPAGNÉS DE TOUTES MARCHANDISES, COLIS, BAGAGES, VALEURS, OBJETS PRÉCIEUX.

Service par convoyeur sur Alger, Oran, Casablanca, Tunis. Consulter notre service Express-Groupage PARI-MARSEILLE en 20 heures plus vite et meilleur marché que la grande vitesse.

MARSEILLE 5 Allées Léon Gambetta TEL : Colbert 68-46 (2L)
PARIS 40 Rue du Caire TEL : Gué. 35-51

Départ tous les jours pour Paris, Lyon, Nice, Cannes, Toulon et Littoral.
Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux

Maisons FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN réunies

13

PAS DE PROMESSES... DES FILMS !

Les Etablissements JACQUES HAÏK ont toné les 12 films de leur programme 1931-32
Ils vous annoncent aujourd'hui leur production 1932-33 :

GRANDS FILMS PARLANTS FRANÇAIS



réalisés par les metteurs en scène les plus réputés et réunissent les vedettes les plus appréciées du public

L'Enfant Rêvé

Ivresse Blanche

Le Porc Epic

L'Affaire Orlandi

La Banque Némé

Mlle de la Seiglière

La Vertu Difficile

La Terre a Tremblé

Le Cardinal Masqué

Le Sous-Marin Blessé

Les Vignes du Seigneur

1 Film avec Max Dearly

1 Film avec Michel Simon

BORDEAUX

9, Rue Desfourniels, 9 (Cours d'Albret)

MARSEILLE

130, Boulevard d'Alsace, 130

LYON

75, Cours Vitton, 75

MUSIQUE MÉCANIQUE

Si vous voulez bien, nous examinerons ce mois-ci non point la production, bien rare par les vacances, mais quelles œuvres encore inédites peuvent prétendre aux honneurs de l'édition phonographique. Déjà, parmi celles que nous avons retenues l'année dernière, quelques-unes ont été éditées et ont connu des succès flatteurs, entr'autres *La Damnation de Faust*, la *Symphonie sur un chant montagnard* (de V. d'Indy), la *Symphonie en si mineur* (de Borodine) et la *Symphonie Espagnole* pour violon et orchestre d'Edouard Lalo. Ces belles réalisations nous encouragent à exposer ici quelques-uns des desiderata des musiciens pour la saison prochaine.

A l'orchestre, on n'a que l'embaras du choix. Nous demanderons plus particulièrement la *Symphonie Antar* (de Rimsky-Korsakow), à la fois pittoresque et grandiose; la *Symphonie en ut* (de Paul Dukas), la *Symphonie en si bémol* (de Chausson). De Chausson également, le Poème symphonique *Violine* et la *Sauge fleurie* (de Vincent d'Indy). On pourrait rééditer avec profit la *Péri* (de Dukas), dont je ne connais pas de version satisfaisante.

Dans la musique de chambre, j'insisterais particulièrement sur la forme *Quatuor avec piano*, complètement délaissée par l'édition phonographique. Il suffira de rappeler quelques œuvres admirables écrites dans cette forme : le *Quatuor en sol mineur* et le *Quatuor en ut mineur* de Gabriel Fauré, deux chefs-d'œuvre; ce pur joyau qu'est le *Quatuor* de Schumann; le *Quatuor* de Chausson, le *Quatuor en sol mineur* de Mozart, etc., etc... Nous aimerions également posséder une bonne version du *Quintette* de Schumann,

dont la marche funèbre est si caractéristique.

Je ne cesserai de demander pour le violoncelle l'édition de l'admirable *Concerto en ré* (de Lalo) et du *Choral varié* (de Vincent d'Indy); à côté de ces œuvres désormais classiques, je verrais assez bien le séduisant *Concerto* de Jacques Ibert et la *Sonate* de Honegger. Le violon est généralement mieux partagé; toutefois, nombre de grandes œuvres restent encore inédites; les grandes *Sonates* de Beethoven sont à peine représentées; celles de Mozart à peu près ignorées. Plus près de nous, le splendide *Poème* de Chausson, le *Concerto Grégorien* de Respighi...

Et nos chanteurs, inlassables quand il s'agit de rééditer *Werther*, *La Tosca*, *Faust* ou *Mignon*, s'apercevront-ils un jour qu'il existe d'admirables mélodies dont une seule ligne contient plus de musique que tous leurs fameux opéras rabachés? Faut-il leur apprendre que Duparc, Fauré, Chausson, G. Dupont, Brahms, Schubert, Schumann, Moussorgsky ont écrit de purs chefs-d'œuvre? Nous ne méconnaissons pas le bel effort accompli dans ce sens par Mmes Croiza, Ninon Vallin, Suzanne Balguerie, Jane Bathory mais il faut l'accroître, le développer, il faut que la rengaine cède le pas à la musique.

Gaston MOUREN.

AFFICHES JEAN
25, Cours du Vieux-Port
MARSEILLE
Spécialité d'affiches sur papier en tous genres
■ LETTRES ET SUJETS ■
FOURNITURES Générales de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

Les Peintures
et décorations du
Casino du 4-Septembre
à Marseille

APPLICATEUR DE SES
Peintures Plastiques Polychromes Jourdan

Entreprise, Ateliers et Bureaux à MARSEILLE

● 135, Chemin de Saint-Pierre, 135 - Téléphone Colbert 54-71 ●
MAQUETTE ET DEVIS GRATUIT SANS ENGAGEMENT

Ce que pensent
les directeurs équipés
en "MADIAXOX"

MME VEUVE ESTIRAC
CINÉMA-THÉÂTRE
MARSEILLAN

Marseillan, le 16 juin 1932.

Société Madiavox
1, boulevard Garibaldi,
Marseille.

Monsieur le Directeur,

Je tiens à vous dire toute la satisfaction que nous avons grâce à votre poste double Madiavox, installé dans notre établissement depuis six mois; nous n'avons pas eu de pannes, le rendement (son et projection) est parfait. Votre appareil peut être classé parmi les meilleurs.

Avec mes félicitations, veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes bien sincères salutations.

Veuve Estirac.

PALAIS DES FÊTES
RIVESALTES

Rivesaltes, le 26 octobre 1931.

Société Madiavox
1, boulevard Garibaldi,
Marseille.

Messieurs,

Je vous exprime mon contentement pour l'installation que vous m'avez faite et me ferai un plaisir de recommander votre appareil en toute occasion.

Aversene.

PROGRAMMES

à l'Imprimerie Cinématographique
49, rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64.08

A MARSEILLE

Aux Etablissements Jacques Haïk

LES PROGRAMMES DU 5 AU 18 AOUT

PATHE-PALACE. — *Shanghai-Express*, avec Marlène Dietrich et Clive Brook (parlant Paramount). Exclusivité.

La Lumière bleue, avec Leni Riefenstahl (sonore Pathé-Consortium). Exclusivité.

CAPITOLE. — *Ronde des Heures*, avec André Bauge (parlant, chantant Braunberger-Richebé). Reprise.

En bordée, avec Bach (parlant Alex Nalpas). Reprise.

Les amours de minuit, avec Danièle Parola (parlant Braunberger-Richebé). Reprise.

La Fille et le Garçon, avec Lillian Harvey et Henry Garat (parlant, chantant U.F.A. - A.C.E.). Reprise.

ODEON. — *Rive gauche*, avec Meg Lemonnier et Henry Garat (parlant, chantant Paramount). Reprise.

Kriss (sonore Synchro-Ciné). Exclusivité.

Toute sa vie, avec Marcelle Chantal (parlant Paramount). Reprise.

Rien que la vérité, avec Saint-Granier (parlant Paramount). Reprise.

RIALTO. — *Après l'amour. Le chemin du Paradis. Tout s'arrange. Dactylo. Cendrillon de Paris. Chanson païenne*. Reprises.

MAJESTIC. — *Le Danube bleu*, avec Brigitte Helm (sonore) Seconde vision.

Siroco, avec Atouna. Seconde vision.

Les Lumières de la Ville, avec Charlie Chaplin (sonore Artistes Associés). Reprise.

Mon amant l'assassin, avec Edith Méra et Jean Weber (parlant Pax-Film). Seconde vision.

COMEDIA. — *Monsieur, Madame et Bibi*, avec René Lefebvre et Marie Glory (parlant Pathé-Natan). Reprise.

Avec l'assurance, avec Saint-Granier et Jeanne Halblum (parlant Paramount). Seconde vision.

ALCAZAR. — *Camp-rolant*, avec Meg Lemonnier et Thomy Bourdelle (parlant Paramount). Seconde vision.

Voilà le printemps, avec Ita Rina (International-Film). Première vision.

LES FILMS NOUVEAUX

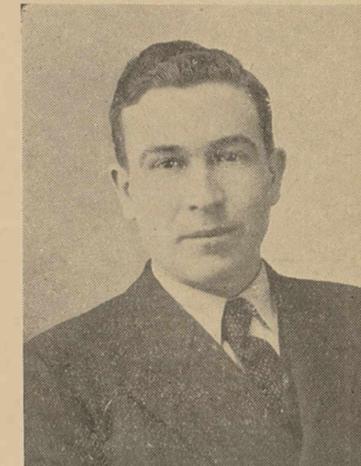
AU PATHE-PALACE

Le Coffret de laque. — A l'heure où la vogue du roman policier atteint des proportions considérables, sans être toujours justifiée par les qualités d'un genre qui exige d'abord la stricte logique au lieu d'une fantaisie souvent puérile, le cinéma nous a présenté quelques films de cet ordre dont la formule a paru satisfaire les spectateurs. Toutefois, la valeur du roman et du film est ici, plus que jamais, très différente, pour des données d'analyse que l'on ne saurait exposer en quelques lignes. Ce qu'il apparaît, par dessus tout, dans ces productions, c'est le besoin (?) auxquels les réalisateurs sacrifient trop souvent d'incorporer dans le



M. Maxime TAIX

dont nous avons annoncé dans notre dernier numéro, la nomination à la direction générale de la location aux Ets Jacques Haïk



M. TULLY

qui a remplacé M. Taix, à la direction de l'agence de Marseille

drame un élément d'humour et d'y insister plus qu'il ne convient. De ce fait, le caractère tragique et mystérieux de l'œuvre se trouve altéré, le problème ne présente plus la même vigueur de logique, et le spectateur se laisse aller à considérer les trois-quarts du film comme un amusement, méconnaissant ainsi son esprit véritable.

Ces remarques d'ordre général n'empêchent pas *Le Coffret de laque* d'être une bonne production adroitement traitée par Jean Kemm. Dégagée de l'élément humoristique, elle pose un problème policier qui n'est certes guère embarrassé Sherlock Holmes, mais dont on suit avec intérêt les péripéties énigmatiques. Le dénouement surprend le spectateur non initié qui s'est bénévolement laissé entraîner sur une fausse piste, assez visible pourtant. La mise en scène est sans grande recherche, l'ambiance n'est pas très poussée, mais l'ensemble ne manque ni d'attrait ni de cohésion.

René Alexandre, le talentueux sociétaire de la Comédie-Française — un vétéran de l'écran, ne l'oublions pas — fait d'excellents débuts au film parlant et compose avec vigueur et sobriété le personnage du chef de la Sûreté qui mène son enquête avec intelligence. Alice Field tient un rôle qui ne la met pas suffisamment en relief. Gaston Dupray ajoute une nouvelle création réussie à ses rôles de naïf et de pusillanime. Maxime Desjardins, dans un emploi écourté; Marcel Vibert, la juvénile Danièle Darrieux et quelques autres personnifient correctement les divers héros de cette aventure. (Jacques Haïk).

G. V.



A NICE

Au CASINO DE PARIS. — Reprises du succès de Milton: *Le Roi du Cirage*, et de celui de Raimu: *Mme Nitouche*. Deux fantaisies revues avec plaisir.

Au PARIS-PALACE. — Une reprise également: *Il est charmant!* qui s'affirme vraiment comme une opérette d'une excellente venue.

A l'EXCELSIOR. — *Le chanteur inconnu*, avec Muratore, et *Une nuit au Paradis*, interprétée par la charmante Anny Ondra.

A l'ESPLANADE. — *La nuit à l'hôtel*, bonne production avec Marcelle Romée, et reprise du film de Biscot: *Hardi les gars!*

Au FEMINA. — Cette salle entièrement remise à neuf, vient d'effectuer sa réouverture avec *Le Marchand de sable*, interprété par Jean Toulout et Jean Worms.

B. G.

PROSPECTUS tous genres
à l'Imprimerie Cinématographique
49, rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64.08

LE JOURNAL OSSO

BIMENSUEL CINÉMATOGRAPHIQUE PRIVÉ

EDITION RÉGIONALE

43, RUE SENAC - MARSEILLE



Deuxième Année. — N° 18

20 AOUT 1932

Les Réalisateurs et Interprètes de "Une Jeune Fille et un Million"

Le metteur en scène: Max Neufeld

Après avoir terminé ses études, Max Neufeld dirigea immédiatement son activité vers le Théâtre.

Pendant plusieurs années, il tint avec succès les emplois de jeune premier sur différentes scènes allemandes et autrichiennes. Puis la mise en scène de théâtre l'amena, en 1920, à la mise en scène cinématographique.

Depuis 1920, il a réalisé de nombreux films muets, entre autres *L'Archiduc* et *la Danseuse* et *Hôtel Potemkine*, avec Jean Angelo et Vilma Banky.

Nous devons aussi à Max Neufeld la version française de *Monsieur, Madame et Bibi*, qui obtint un si grand succès sur tant d'écrans parisiens.

Claude Dauphin

Le second fils du grand écrivain Franc Nohain, frère du populaire Jaboune, Claude Dauphin, attiré dès sa sortie du lycée par le Théâtre, dessina d'abord des maquettes de décors et de costumes qui le signalèrent à l'attention de plusieurs directeurs et particulièrement à celle de Firmin Gémier, qui se l'attacha comme décorateur à l'Odéon. C'est sur cette même scène que Claude Dauphin devait, peu de temps après, faire ses débuts de comédien et révéler la plus délicieuse et spirituelle nature de fantaisiste qu'on ait eu l'occasion d'applaudir depuis longtemps. Depuis, son jeune talent s'est affirmé au théâtre, notamment dans les pièces de Tristan Bernard, et, tout récemment, au Palais-Royal, dans *L'Homme nu*, d'Yves Mirande; au cinéma, dans *La Fortune, Aux Urnes Citoyens !* *Figuration* et dans *Clair de Lune*.

Claude Dauphin est désormais engagé en exclusivité par les Films Osso.

Lecourtois

C'est à l'Atelier qu'il fit ses premières armes et qu'il remporta ses premières victoires. Il devint rapidement un des meilleurs acteurs de l'excellente Compagnie de M. Charles Dullin et fit de nombreuses et importantes créations sur la scène de la place Daucourt. Puis, la saison dernière, il fut engagé par M. Louis Jouvet, à la Comédie des Champs-Élysées, pour créer *Le Taciturne*, de M. Maurice Martin du Gard, et aux Nouveautés pour être le protagoniste d'*Amitié*, de M. Michel Mourguet.

En même temps, il obtenait un grand succès à l'écran dans *Ma Tante d'Honfleur*.

Magdeleine Ozeray

Après avoir créé plusieurs pièces en Belgique, notamment au Théâtre des Galeries Saint-Hubert et au Théâtre du Marais, Magdeleine Ozeray est venue avec la troupe de cette dernière compagnie interpréter *Le Mal de la Jeunesse*, dans notre capitale.

Le succès que remporta, dans cette œuvre magnifique, la délicieuse et sensible jeune fille, fut extraordinaire. Toute la presse fit les louanges de son jeu sobre et nuancé et contentons-nous ici que de ne reproduire la critique de M. G. de Pawlowski, qui parut le lendemain même de la répétition générale du *Mal de la Jeunesse* dans le *Journal* :

« Mais je voudrais citer tout particulièrement la jeune Magdeleine Ozeray qui, dans le rôle de la petite servante naïve, que Frédéric voue, par pur dilettantisme, à la prostitution, sut se transformer à ravir depuis le moment où elle sent encore la lessive jusqu'au jour où elle se transforme en demimondaine du trottoir. C'est une comédienne née, dont les moindres jeux de physionomie sont d'une naïveté et d'une rouerie charmantes. »

Dès le lendemain de cette création, les engagements les plus flatteurs furent proposés à la jeune artiste. La Société des Films Osso se l'attacha définitivement et, dans *Une Jeune Fille et un Million*, elle fera des débuts au cinéma qui sont appelés à faire d'elle une des vedettes les plus renommées de l'écran.

Collaborateurs techniques

Opérateurs de prises de vues : Otto Kanturek;

Assistant : Frantz Hoffmann;

Administrateur : Karl Erlich;

Ingénieur du son : Norkus.

Le dialogue est de MM. Serge Veber et Fred Ellis.

Le Maximilien de "Scampolo"

Nous allons revoir à l'écran le sympathique et talentueux Marcel André dans le rôle de Maximilien du film Osso, *Scampolo* — titre provisoire — actuellement en cours de réalisation et tiré de la pièce de Mario Nicodem.

S'il est une grande vedette de cinéma, Marcel André est aussi un de nos meilleurs et de nos plus sûrs comédiens de théâtre. N'est-

il pas le créateur de *Venin*, la célèbre pièce d'Henri Bernstein, de *Toi que j'ai tant aimée*, d'Henri Jeanson; de *L'Homme de Joie*, de Paul Géraldy. N'a-t-il pas obtenu des succès éclatants dans *Sport*, *Le Grand Voyage* et une trentaine d'autres pièces ? Aussi l'Amérique l'a-t-il appelé. A Hollywood, il a tourné *Le Procès de Mary Dugan*, *Si l'Empereur savait ça*, *Soyons Gais*. A son retour, il se partagea entre les studios français et les studios berlinois et il interpréta alors *La Chance*, *Tulmutes*, *Quick* et *Un coup de feu à l'aube*.

Ces deux derniers films vont sortir prochainement, pendant que Marcel André mettra tout son talent au service de sa nouvelle incarnation cinématographique.

Faire la chasse aux bêtes fauves... en chambre, ce n'est pas à la portée de tout le monde

C'est cependant l'exploit qu'a déjà réalisé plusieurs fois M. André Cerf : la chasse aux tigres, aux lions, aux ours blancs ou aux rhinocéros commence à ne plus avoir aucun secret pour lui et il songe à écrire le manuel technique du parfait chasseur.

Bien qu'il n'ait jamais tenu en mains aucun fusil de chasse, il sait comment il faut s'y prendre avec n'importe quel animal au monde, car il a déjà fait le montage et commenté *Les Monstres du Pôle* et *Peaux Noires*, il s'occupe actuellement de trois films documentaires plus sensationnels les uns que les autres. Le premier montrera la façon dont le maharajah du Népal traque les tigres avec une armée de plus de cent éléphants. Il faudra voir, dans le second, le courage de M. et Mme Martin Johnson, spécialistes de la chasse cinématographique, qui osèrent s'approcher à moins de dix mètres de véritables troupeaux de lions et de rhinocéros. Le troisième film nous fera faire connaissance avec les fauves les plus dangereux qui aient jamais existé, les cannibales ou chasseurs de têtes, qui vivent encore aux îles Sandwich.

"UN PEU D'AMOUR" est le titre définitif de "Scampolo"

Scampolo, la célèbre pièce de Nicodem, dont on a tiré un film qui réalise actuellement pour la Société des Films Osso, le fameux metteur en scène Steinhoff, aura pour titre, à l'écran, *Un peu d'amour*.

Outre Mlle Magdeleine Ozeray, Marcel André, Etchepare, Barsac, Rose Nivelles qui interpréteront, ainsi que nous l'avons dit, *Un peu d'amour*, la Société des Films Osso vient d'engager, pour en être également l'interprète, M. Charles Dechamp.

la revue de l'écran

11



ÉCHOS



En quelques lignes...

Un groupe du cinéma vient de se constituer au Sénat, sous la présidence de M. Charabot.

→ Deux cent un films français de long métrage ont été visés par la commission de censure au cours de l'année cinématographique 1931-1932.

→ Contrairement aux bruits qui ont couru ces temps derniers, les firmes américaines n'ont pas l'intention de quitter l'Allemagne.

→ Paris-Consortium-Cinéma reprend son ancienne raison sociale : Pathé-Consortium-Cinéma. L'assemblée extraordinaire du 20 juillet a ratifié l'augmentation du capital de 5 à 10 millions de francs.

→ La production américaine pour 1932-1933 atteindra vraisemblablement 400 films.

→ Greta Garbo vient de rentrer à Stockholm.

→ Vingt et un films français ont été projetés en Allemagne du 1er juillet 1931 au 30 juin 1932.

NOMINATION



M. Koenig, très connu dans les milieux cinématographiques européens, vient d'être nommé directeur de la location à Warner Bros. First National. Nous adressons nos compliments de vive sympathie au nouveau promu.

PANURGE

Les prises de vue de *Panurge* que vient de réaliser le jeune metteur en scène Michel Bernheim se sont terminées dans un magnifique décor de rue des faubourgs. Aussi, le sympathique créateur, entouré de Favre de Thierrens et de Gérard-Sandoz, son interprète et collaborateur, travaille-t-il d'arrache-pied pour activer le montage de cette œuvre émouvante, dont les Artistes Associés, S. A. annoncent la prochaine présentation.

AUTOUR DE "FANNY"

Alors que s'achevaient aux Studios de Billancourt les dernières prises de vues de *Fanny*, Marcel Pagnol a reçu brusquement la nouvelle de la mort de son frère, Paul Pagnol, décédé à Courtrai (Belgique).

Le film était d'ailleurs à peu près terminé; il restait encore à effectuer quelques raccords dont Marc Allegret, metteur en scène, a dirigé l'exécution.

Telle est la vie... C'est au moment où les animateurs de *Fanny* terminaient, dans une atmosphère de joyeux enthousiasme, cette œuvre à laquelle ils ont apporté le meilleur de leur intelligence et de leur talent, que la triste nouvelle est venue surprendre douloureusement Marcel Pagnol.

Nous avons pu voir Marcel Pagnol quelques jours plus tard à Marseille, où avaient lieu les obsèques, et lui présenter nos condoléances émuës.

ABEL GANCE AU TRAVAIL

Le 22 juillet, un journaliste qui avait été interviewer Abel Gance aux studios de Billancourt, demanda au réalisateur de *Mater Dolorosa* en combien de temps il pensait achever ce film :

— Je me suis donné dix-sept jours, lui répondit Gance.

En dépit de l'indisposition qui a tenu Line Noro éloignée des studios pendant plusieurs jours, ce programme a été réalisé point par point. Intérieurs et extérieurs sont aujourd'hui terminés et Abel Gance va commencer incessamment le montage.

On ne saurait trop souligner ce fait. Trop souvent on a accusé la production française d'imprévoyance et de manque d'organisation. La rapidité et la sûreté avec lesquelles fut réalisé *Mater Dolorosa* n'infligent-ils pas à cette insinuation le plus éclatant des démentis ?

C'est là un bel effort de la part d'Arci-Film et de Cinedis Gentel et Cie, auquel il convient d'associer les interprètes du film : Line Noro, Jean Galland, la petite Gaby Triquet, G. Dubosc, Alice Dufrenoy, Jean Gaudray, Antonin Artaud et Samson Fainsilber, ainsi que les collaborateurs d'Abel Gance, M. Schlossberg, son assistant, MM. Roger Hubert et Lucas, opérateurs de prise de vues; M. Bugnon, ingénieur du son, et Robert Gys, décorateur.

"CRIMINEL !"

Le montage de *Criminel* est terminé. On monte actuellement le négatif et le film de Jack Forrester sera présenté à la fin du mois. Rappelons que cette production, une des plus importantes de la saison, réunit comme principaux interprètes: Harry Baur, Daniel Mendaille, Alcover, Héléne Perdrière, Jean Servais, Pauline Carton.

ROBINSON CRUSOE

On annonce que le nouveau film de Douglas Fairbanks, *Robinson Crusoe des Mers du*

Sud, tourné aux îles Hawaï sera présenté incessamment par Les Artistes Associés, S. A.

"KIKI"

Aux studios Emelka, à Munich, on vient de terminer *Kiki*, d'après la pièce d'André Picard.

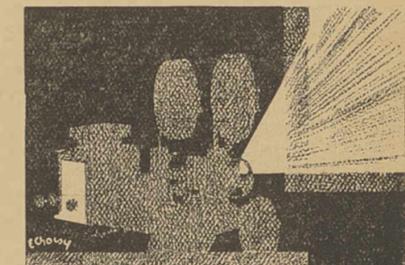
Ceux qui ont assisté aux prises de vues de ce film sont unanimes à reconnaître que la réalisation de Carl Lamac et P. Billon est pleine de mouvement et de piquante fantaisie.

Il faut dire que les artistes ont paru jouer *Kiki* avec un réel plaisir, tant ils apportèrent d'entrain à incarner les séduisants personnages d'André Picard et à échanger les spirituelles répliques du dialogue de Jacques Deval.

La distribution de *Kiki* réunit : Amy Ondra, Pierre Richard Wilim, Jean Dax et Jean Gobet. La musique est de M. Lewinck, la décoration de M. Heinz Fenchel. La prise de vues a été assurée par M. Otto Heller.

UN RALLYE DE VEDETTES

On sait que c'est à Pérourges, magnifique cité historique de l'Ain, que Henri Diamant-Berger a donné le premier tour de manivelle des *Trois Mousquetaires*. Et c'est de tous les coins de France que ses vedettes sont venues le rejoindre: du lac de Constance est arrivée Blanche Montel dans sa blanche voiture; d'Antibes, Simon-Girard; de Suisse, Thomy Bourdelle; de Sainte-Maxime, Lulu Watier; d'Orange, Serjus; de Toulon, Maurice Escande; de Deauville, Esther Kiss; de Boulogne, Henri Rollan; de Paris, Edith Méra et Paul Colline; de Saint-Servan, Hiéronimus; de Berlin, Bill Bockett's, et d'Alsace, Henri Baudin. C'est un véritable rallye de vedettes.



FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CINÉMAS

35 RUE FONGATE MARSEILLE
CHARLES DIDE
TÉLÉPHONE GADIBALDI 57-16

REPARATIONS GARANTIES D'APPAREILS DE PROJECTION ET DE PRISES DE VUES TOUTES MARQUES
INSTALLATIONS DE CABINES, DEVIS SUR DEMANDE
MATÉRIEL NEUF ET D'OCCASION

ÉCRAN-STUNG

DU NOUVEAU CHEZ FÉLIX MÉRIC

Notre ciel d'azur, notre mer bleue, frangeant de ses écumes argentées le littoral marseillais; notre gai soleil donnant aux gens cette jovialité, cette bonhomie populaire, ont inspiré maints auteurs.

Marcel Pagnol qui, le premier, avec *Marins* et *Fanny*, a célébré le tempérament, le sentiment, l'accent des enfants de Marseille, a ouvert la porte à l'engouement actuel pour les mœurs et coutumes méridionales, parce que saines, enjouées et faites pour déridier les plus moroses.

Toine, un nom populaire dans le Midi, est le titre d'un scénario dû à la plume d'un Marseillais, Étienne Recagno.

Pour défendre les scènes gaies, sentimentales, voire même douloureuses, dont le bon sens et la morale sortent glorifiés, nul ne pouvait être mieux désigné, pour le rôle de *Toine* que le populaire Fortuné Aîné, ainsi que la talentueuse Alida Rouffe, sa digne compagne; Nitta-Jo, au nom synonyme de succès; Jean Flor, un grand chanteur de chez nous; Andrex, plein d'avenir, etc., etc...

Toine représente donc, sous son vrai jour, la note la plus méridionale interprétée par les meilleurs éléments de la cité phocéenne.

Profitant de la grande fête d'un récent dimanche à l'Estaque, nous avons assisté au premier coup de manivelle qui consistait à prendre, avec son saisissant naturel, le « Trin », fête locale, avec ses baraques de forains, ses carroussels en délire et son bal à grand renfort d'orchestre. Bal où Alida Rouffe et Fortuné Aîné feront valoir leurs

talents chorégraphiques. Puis, tour à tour, les coins les plus charmants de Marseille, ses sites si jolis, ses typiques « cabanons » seront tournés sous peu. Les scènes intérieures se feront dans des décors d'une facture nouvelle, où le faste et la somptuosité auront apposé leur signature.

Par ce simple exposé, le public peut être assuré de trouver dans *Toine* tout ce que Marseille a de beau, de bon, de charmeur, de gai, d'attendrissant et de symbolique, tous dons dont nous a gratifiés dame Nature par l'entremise de son soleil. *Toine* sera un des plus grands succès.

Paris-Soleil, tel est le titre d'un deuxième film qui va se dérouler également sous notre beau ciel de Provence pour se terminer à Paris.

L'écran reproduira donc une fois de plus tout le charme poétique, l'émerveillement enchanteur de notre unique et riante Provence.

Tout a été mis en œuvre pour que *Paris-Soleil* brille cette saison au firmament des prochains succès.

L'auteur, d'ailleurs, n'est pas un inconnu, car Michel Mourguet qui a signé *Paris-Soleil* est également l'auteur réputé de *Amitié* dont toute la presse a louangé les riches qualités.

De talentueux interprètes défendront *Paris-Soleil* et dont voici les noms :

Pizella, Fortuné Aîné, Alida Rouffe, Jane Marny, Claude Dauphin, Janine Guise, Marcel Simon.

la revue de l'écran

La mise en scène de *Toine* et de *Paris-Soleil* est confiée à un metteur en scène qui a déjà fait ses preuves, M. Jean Hénard. Tout concorde, metteur en scène, auteurs, interprètes, pour faire de ces deux films, deux triomphes.

Ces deux films seront de la production Films F. Méric.

M. Félix Méric en dirigera lui-même l'exécution.

WARNER BROS - FIRST NATIONAL
VA PRODUIRE EN FRANCE

M. Sam E. Morris, vice-président de la Warner Bros. First National, actuellement à Paris, vient de décider qu'au début de l'automne, Warner Bros. First National entreprendra, à Paris, la réalisation d'une importante production qui comprendra quinze films parlants français avec le concours de scénaristes, metteurs en scène et artistes français.

Le premier film qui sera tourné aura pour titre *Edition spéciale*. Douglas Fairbanks fils en sera la vedette et la distribution de ce film sera composée par les artistes français qui interpréteront la pièce du même nom qui sera représentée aux Ambassadeurs.

Par le choix des sujets, la production française Warner Bros. First National sera la plus formidable qui sera réalisée pour la saison 1933-1934.

Le Gérant : A. DE MASINI.

IMPRIMERIE CINÉMATOGRAPHIQUE
Costes & Sauquet, 49, Rue Edmond-Rostand

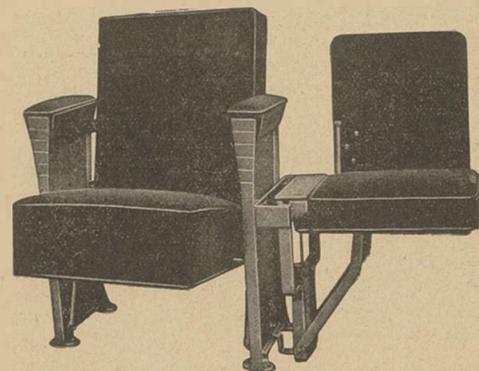
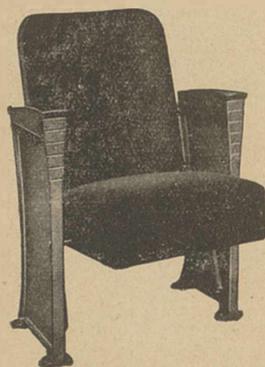
ÉLÉGANCE - CONFORT

SOLIDITÉ - SILENCE

DES PRIX A LA PORTÉE DE TOUS

le **RÉGENT** à MARSEILLE
et le **REX** ont confié leur ameublement

aux

E^{ts} BERTRAND FAURE

S. L. R. au Capital de 3.250.000 Francs

20, Rue Hoche à PUTEAUX (Seine)

Téléphone Carnot 91-04 - 91-05

LA MAISON DONT ON DÉMARQUE LES CRÉATIONS
— LA MAISON QUI IGNORE LE BLUFF —

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

Les Meilleures
Productions Parlantes

53, Rue Consolat
Tél. C. 27-00
Adr. Télég. GUIDICINE



Agence de Marseille
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 89-38 - 89-39



Téléphone Colbert 46-87



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Téléph. Manuel 36-27

ERKA-PRODISCO

17, Rue de la Bibliothèque

Tél. Colbert 25-18
Télégr. : ERKA-FILM
C. Ch. Postaux 214-15



Agence de Marseille
71, Rue Saint-Ferréol
Tél. D. 71-53



Agence de Marseille
130, Boulevard Longchamp
Tél. M. 32-02



AGENCE DE MARSEILLE
74, Boulevard Chave
Tél. C. 21-00



D. LE GARO
3, Rue Villeneuve
Tél. Manuel 1-81



Les Films Georges MULLER
Agence de Marseille
44, Rue Sénac
Tél. G. 36-26



Téléphone Colbert 56-42

LES ÉTABLISSEMENTS

BRAUNBERGER-
RICHEBÉ

Agence de Marseille
134, La Canebière
Tél. C. 60-34

Agence de Bordeaux
21, Rue Boudet
Tél. 71-32

Imprimerie
Cinématographique

49, Rue Edmond-Rostand - Marseille
— Téléphone Dragon 64-08 —

Le SUPER-DOMINO

Exquis Chocolat glacé aux Amandes pralinées et Fruits confits

Connait dans toute l'Exploitation un succès triomphal

Usine et Bureaux : 14, Quai de Rive-Neuve - Marseille - Téléph. D. 73-86

WARNER BROS FIRST NATIONAL FILMS

vous a déjà présenté avec succès :

L'ATHLETE INCOMPLET

Une excellente comédie sportive avec

Douglas FAIRBANKS Fils

Jeannette FERNEY, Barbara LEONARD
dont l'exclusivité à Paris est un énorme succès

Le BLUFFEUR

Une comédie... de mœurs contemporaines, avec

André LUGUET

Lucienne RADISSE et Jeannette FERNEY

*et vous présentera incessamment
sa nouvelle production 1932-1933*

LE SOIR DES ROIS

Un désopilant vaudeville, avec

Jacques MAURY

Pierre JUVENET, Léon LARIVE, Marie-Louise DELBY,
Simone MAREUIL et KERNY

UN

HOMME TROP RICHE

avec le grand artiste **Georges ARLISS**

dont la version Américaine a obtenu un succès notoire
à l'ELYSEE-GAUMONT de Paris

LA FOULE HURLE

Un drame aussi mouvementé qu'angoissant, avec

Jean GABIN

Hélène PERDRIÈRE, Francine MUSSEY, SERJIUS,
F. O'NEIL, H. ETIEVANT, Hélène FRÉDÉRIQUE

LE

CAS DU D^r BRENNER

avec **Jean MARCHAT**

M. REMY, Simone GENEVOIS, Jeanne GRUMBACH,
Louis SCOTT, Hélène MANSON et René MONTIS

GARE CENTRALE

Un drame puissant et réaliste autant que nouveau avec

Douglas FAIRBANKS Fils

et Joan BLONDELL, qui fera sensation

LE BOURREAU

avec le formidable

Edward G. ROBINSON

MARSEILLE
15, Boulevard Longchamp

LYON
98, Rue de l'Hôtel-de-Ville



et

VITAPHONE
MARQUE DÉPOSÉE

BORDEAUX
87, Rue Judaïque, 87

ALGER
16, Rue Docteur-Trolard